

de donner à ceux qui se présentent pour embrasser nôtre sainte Religion ; & bien-tôt après, il se fit inscrire sur le catalogue de ceux qui demandoient d'être regenerés par le saint Baptême ; ce qui remplit toute la ville de Rome d'étonnement & d'admiration, & répandit la joye dans toute l'Eglise. Les orgueilleux en fremissoient de rage, & sechoient de colere & de dépit ; pendant que votre serviteur, mettant toute son esperance en vous, fermoit les yeux pour jamais à toutes les vanitez, les folies & les tromperies du siecle.

5. Enfin arriva l'heure de faire la profession de foi, qu'on fait faire à tous ceux qui doivent participer à vôtre grace par le saint Baptême. La coutume de l'Eglise de Rome, est de la leur faire faire en de certains termes, qu'ils apprennent par cœur ; & qu'ils recitent à haute voix d'un lieu élevé, en présence de tout le peuple, Cependant les Prêtres offrirent à Victorin, à ce que Simplicien me disoit, de lui faire faire la sienne en particulier ; & c'est une condescendance qu'on avoit d'ordinaire pour ceux qui paroissoient trop timides, pour faire cette action devant tout le monde, & qui ne l'auroient faite qu'en tremblant. Mais il voulut professer hautement, en présence de tous les Fideles, la doctrine qui devoit le conduire au salut ; & l'on ne pouvoit moins attendre d'un homme qui avoit bien professé publiquement un art dont il n'avoit point de salut à esperer. Car comment auroit-il pû craindre, de prononcer devant l'humble troupeau de vos Fideles, des paroles qu'ils respectent, parce qu'ils sçavent qu'elles viennent de vous ; lui qui ne craignoit point d'exposer tous les jours les siennes, à une multitude d'insensés & d'emportez ?

Dés qu'il parut à la tribune, où il étoit monté pour faire sa profession de foi, un soudain transport de joye fit retentir son nom dans la bouche

Pl. III.  
10.  
Pl. 39. 3.

*Avec  
quel courage  
Victorin fit sa  
profession  
de foi.*